Le prêtre Don Giorgio De Capitani appelle à tuer Salvini !

écrit par Christine Tasin | 18 juin 2019

Noa Pothoven © DR

Euthanasiée après un viol? La clinique hollandaise où elle a fait les démarches rétablit la vérité

Le délire du prêtre anti-Salvini : « il

faut tuer le ministre « .

Dans un audio transmis à « La Zanzara » Don Giorgio De Capitani se déchaîne contre le ministre de l'Intérieur.

Samedi 15/06/19.

« *Assassinez Salvini !* » ce ne sont pas les paroles violentes, de toute façon graves, d'un quelconque opposant ou d'un exalté qui ne sait plus quoi inventer pour taper sur le ministre de l'Intérieur, mais encore plus grave , c'est l'énième trouvaille de Don Giorgio De Capitani , un prêtre.

.
Mario Giordano l'écrit dans « La Vérité » de ce jour, citant un audio envoyé sur les ondes radiophoniques « La Zanzara » dans lequel on entend le prêtre qui, sans remords , dit : « *Salvini est un voleur, tuons-le ! Je loue celui qui tue Salvini « .*

.
Le raisonnement à la base de son invective fait référence à la loi sur la légitime défense. « *S'il est licite de tuer celui qui menace notre vie, alors moi, j'ai le droit de tuer Salvini : de fait, je me sens menacé par lui, car il nous vole la démocratie ».*
Donc : « *je peux le supprime*r ». Et si c'est quelqu'un d'autre qui le supprime, moi je dis qu'il a bien fait ». Et pour se justifier : « *je suis juste son raisonnement ».*

.
Ce n'est pas la première fois que le prêtre se laisse aller à ces extrémités. C'est le même qui avait invoqué l'attaque de Silvio Berlusconi,
Il avait défini nos soldats en Afghanistan comme des « mercenaires, scélérats et criminels » et il avait demandé de ne pas laisser entrer dans les églises les militants de la Legalé, les définissant comme des « porcs, des bâtards »

resucée du chiotte de leur idéologie de merde. Des paroles indignes d'un prêtre. Don Giorgio a également son site web personnel d'où il répand la bonne parole et s'occupe de bonnes œuvres , mais il se plaît souvent à aborder des questions actuelles et politiques. Dans sa ligne de mire il y a souvent Salvini et son parti.

.
Pour donner une idée de son culot, un de ses article commente le cas de Noa(1), la jeune Hollandaise qui s'est laissée mourir, il écrit à propos d'un tweet du Pape François contre l'euthanasie : « *il s'est mangé le cerveau* » . Et aussi : « *je voudrais simplement demander : si tous les enfants violés par les prêtres (des milliers et des milliers) devenus grands, décidaient de mourir comme Noa, qu'arriverait-il ? Moi, je les prendrais par les couilles et je les pendrais à une potence ! Et pas seulement eux. Je prendrais par les couilles le Pape, les cardinaux, les évêques , Mario Delpini et je les pendrais à un pieu.*

.
Don Giorgio a été ordonné prêtre en 1963, il a officié dans diverses paroisses du diocèse de Milan jusqu'en 2013, quand monseigneur =Angelo Scola lui a retiré la gestion de la paroisse de Monte. Il vit depuis à Villetta Brianze et célèbre chaque dimanche la messe à Dolzago, dans la province de Lecco.

Traduction pour Résistance républicaine par Valkyrie

http://www.ilgiornale.it/news/cronache/uccidiamo-salvini-prete-istiga-allomicidio-1711456.html

NOTE 1

Pour en savoir plus sur la jeune Noa, qui s'est laissée mourir en cessant de s'alimenter suite à un viol :

Euthanasiée après un viol? La clinique hollandaise où elle a fait les démarches rétablit la vérité

On vous en parlait ici: l’adolescente hollandaise de 17 ans Noa Pothoven avait décidé de mourir après avoir été violée. Elle avait annoncé que la décision de “la laisser partir avait été prise”. Elle est décédée il y a quelques jours. Ses posts sur les réseaux sociaux laissaient croire à une euthanasie. Elle avait d’ailleurs dit avoir fait les démarches en ce sens. C’est également le mot qui a été utilisé par la presse internationale pour parler de son décès.

Mais la clinique aux Pays-Bas où elle avait fait les démarches pour se faire euthanasier a démenti l’information. Noa a bien sollicité la clinique en 2018 mais les médecins ont refusé d’accéder à sa demande. Que s’est-il passé?

“Je respire mais je ne vis plus”: à 17 ans, elle se fait euthanasier après un viol

« Noa Pothoven n’a pas été euthanasiée. Pour mettre fin à ses souffrances, elle a cessé de manger et de boire », a déclaré l’établissement Levenseindekliniek de La Haye dans un communiqué.
Ses parents ont accepté de ne pas la nourrir de force
Selon Politico, Noa ne s’alimentait plus depuis le mois de juin. Ses parents et les médecins ont accepté de ne pas la nourrir de force. La décision de passer aux soins palliatifs et de ne pas forcer l’alimentation à la demande du patient ne constitue pas une euthanasie au sens propre du terme.

Avec la Belgique, les Pays-Bas ont été en 2002 le premier pays au monde à légaliser l'euthanasie des personnes malades dont la souffrance est « insupportable et sans perspective d'amélioration ». L'euthanasie n'est autorisée par la loi néerlandaise que sous de strictes conditions. Au moins deux médecins doivent certifier qu'il n'y a pas d'autre solution raisonnable pour le patient.

La « Levenseindekliniek pratique exclusivement l'euthanasie et le fait explicitement dans le cadre juridique néerlandais », a déclaré la clinique.

"Une enquête ouverte"

De son côté, le ministre néerlandais de la Santé, Hugo de Jonge, a déclaré dans un communiqué, que la famille de la jeune fille, qui avait fait plusieurs tentatives de suicide, confirmait qu'il n'y avait pas eu d'euthanasie.

Le ministre a précisé avoir demandé à l'Inspection des soins de santé et de la protection de l'enfance d'"enquêter" sur ce cas, assurant que "les questions autour de sa mort et les soins qu'elle a reçus sont compréhensibles, mais elles ne recevront de réponses qu'une fois les faits établis".

Noa Pothoven avait subi une agression sexuelle à l'âge de 11 ans. Trois ans plus tard, elle avait été victime d'un viol dans sa ville d'origine Arnhem.

Elle avait annoncé son intention de mourir dans un message publié sur son compte Instagram, qui a depuis été supprimé.

« Dans les 10 prochains jours, je vais mourir », écrivait-elle.

« Cela fait un moment que je cesse de manger et de boire et après de nombreuses discussions … Il a été décidé de me laisser partir parce que ma vie est insupportable », avait-elle ajouté.

Noa Pothoven a publié en 2018 un ouvrage intitulé « Gagner ou apprendre », dans lequel elle raconte son combat contre ses angoisses et son mal-être.

https://www.7sur7.be/monde/euthanasiee-apres-un-viol-la-clinique-hollandaise-ou-elle-a-fait-les-demarches-retablit-la-verite~a6e186bd/